

microbiennes comme une infection du noyau cellulaire. Et la présence du virus dans la masse nucléaire provoque une réaction dont le résultat est l'immunité durable et permanente.

* * *

Maintenant fermons la parenthèse, et reprenons notre question à savoir si notre malade a bien la rougeole.

Nous avons déjà avancé que le défaut d'épidémicité, son âge adulte, une première atteinte de la maladie écartait ce diagnostic. Mais ce qui surtout va nous confirmer dans cette idée, c'est l'évolution même de la maladie dont notre malade souffre. En effet la marche de ses symptômes diffère très sensiblement de celle de la rougeole.

Rappelez-vous que dans ce cas-ci la maladie a complété tout son cycle dans l'espace de 3 à 4 jours, que les prodromes ont fait complètement défaut, et qu'elle a évolué sans symptômes catarrhaux, ni du côté du nez, des yeux, ni du côté des bronches.

D'ordinaire la rougeole est caractérisée par des phases bien distinctes : par une période d'invasion, et une période d'éruption.

Nous allons, si vous le voulez bien, passer en revue bien sommairement, les symptômes de la période d'invasion appelée période "*prodromique*". L'étude de cette phase sera intéressante à un double point de vue, d'abord à titre d'éléments de diagnostic différentiel—sujet de la présente clinique,—ensuite à titre prophylactique.

D'abord, fait digne de remarque, notre malade a présenté de l'éruption cutanée dès les premières 24 heures de sa maladie ; ce qui, rappelez vos souvenirs, n'arrive pas dans la rougeole. En effet dans cette maladie, l'éruption se fait attendre, alors même que le sujet est malade et fiévreux, 3 à 4 jours en moyenne, quelquefois 6 à 7 jours. C'est durant cette période d'invasion que vont éclore les uns après les autres les symptômes suivants qu'il importe de connaître, si l'on veut faire un diagnostic précoce, ce qui n'est pas indifférent pour un médecin qui pratique dans une maison d'enseignement par exemple. La connaissance de ces symptômes prodromiques lui permettra de pratiquer l'isolement et d'empêcher la propagation de la maladie. Car c'est surtout à cette période d'invasion que la maladie est contagieuse.

* * *

Signes prémonitoires.—Dans une institution, à New-York, le Dr Hermann a pu suivre un grand nombre d'enfants qui avaient été exposés à la rougeole. Sur ce nombre 300 contractèrent la maladie. Les premiers signes de la maladie commencèrent à se montrer entre le 8e et 14e jour après le contact infectant.